Armin Linke: The Appearance of That Which Cannot Be Seen

Julie Jones

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25594>

DOI : 10.4000/critiquedart.25594

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Julie Jones, « Armin Linke: The Appearance of That Which Cannot Be Seen », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/25594> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25594>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Armin Linke: The Appearance of That Which Cannot Be Seen

Julie Jones

- 1 L'ouvrage *The Appearance of That Which Cannot Be Seen*, élaboré par Armin Linke, accompagne une série d'expositions présentées au ZKM | Zentrum für Kunst und Medientechnologie Karlsruhe (2015), au PAC – Padiglione d'Arte Contemporanea de Milan (2016), et au Ludwig Forum für Internationale Kunst à Aix-la-Chapelle (2017). Une ultime version sera montrée à l'automne prochain au Centre de la photographie à Genève. Comme ces expositions, l'ouvrage naît d'une collaboration entre plusieurs auteurs, à partir d'un matériau originel proposé par l'artiste. Vingt-mille images constituent aujourd'hui son archive personnelle, dépeignant la Chambre des députés à Rome, des plantations de soja au Brésil, la salle des serveurs informatiques de Sciences Po, l'exposition au musée national d'Addis-Abeba, l'atelier de Dan Graham, un camp de réfugiés en Algérie... Tant de lieux privés ou publics, officiels ou anecdotiques, espaces du pouvoir, plateformes d'information et de savoir. Armin Linke a présélectionné deux-mille d'entre elles, qu'il a présentées, tour à tour, à sept personnalités reconnues dans les champs de l'art, des sciences, de l'architecture ou de la philosophie : Jan Zalasiewicz, spécialiste de paléobiologie, Peter Weibel, théoricien des médias, Bruno Latour, sociologue et philosophe, Ariella Azoulay, théoricienne de l'image et réalisatrice de films documentaires, Mark Wigley, théoricien de l'architecture, Lorraine Daston, historienne des sciences, Franco Farinelli, géographe. Chacun a été invité à réaliser sa propre sélection, puis à réagir, par écrit, face à ces images. Leurs textes filent, comme des légendes, sous celles-ci. Certaines de ces photographies, parfois sélectionnées par plusieurs de ces auteurs, apparaissent et réapparaissent dans des contextes et des discours différents. Réflexion sur l'espace contemporain globalisé comme sur la possible activation de l'archive, cet ouvrage s'impose avant tout en tant que pensée opérante sur la production et la réception de l'image photographique, sa place et son action aujourd'hui. Que voit-on ? Pourquoi voit-on ? Qui voit ? Que révèle la multiplicité de ces points de vue ? Armin Linke lance ici un appel à la non-passivité, au décodage des images, soit, selon ses propres termes, à un authentique « exercice social »¹.

NOTES

1. Armin Linke, entretien avec Ilaria Speri, *Klat Magazine*, 19 décembre 2016 : <http://www.klatmagazine.com/en/art-en/armin-linke/54632>